

WISSEMBOURG Réunion publique à la Nef

La fibre arrive en ville

Si tous les quartiers de Wissembourg, Weiler et Altenstadt ne sont pas encore raccordés, le déploiement de la fibre optique est en voie d'achèvement dans la capitale de l'Outre-Forêt. Pour bénéficier du très haut débit, il faut changer d'opérateur.

Une bonne partie de Wissembourg est désormais raccordée à la fibre optique (*). Cette technologie permet de bénéficier d'une connexion Internet d'un débit bien supérieur à l'ADSL (on parle de « très haut débit »), rendant le téléchargement des données bien plus rapide — une avancée technologique utile tant aux particuliers qu'aux entreprises, aux professions médicales (en cas de télé-médecine par exemple) et à la domotique, qui permet aux personnes âgées de rester le plus longtemps possible à domicile grâce à la télésurveillance par exemple.

Éviter une fracture entre les milieux urbains et ruraux

Depuis fin 2017 (DNA du 19 novembre), les représentants de l'entreprise Rosace et la conseillère régionale Évelyne Isinger sont déjà intervenus dans plusieurs villages d'Alsace du Nord. Mardi soir à la Nef, ils ont à nouveau, en compagnie du maire de Wissembourg Christian Gliéch, livré les détails de raccordement à une assemblée dense à l'occasion de deux réunions publiques successives. « L'objectif est de fibrer l'intégralité du territoire afin d'éviter une fracture entre les milieux ruraux et urbains », a précisé Évelyne Isinger, rappelant que la décision de mettre la fibre en place avait été prise dès la fin 2015 par l'ancienne Région Alsace, puis étendue à tout le Grand Est par la nouvelle Région. La collectivité a confié à l'entreprise Rosace le soin de construire le réseau de fibre optique — outre ces travaux, Rosace, signataire d'un contrat de concession sur trente ans, est également en charge de l'exploitation, de la maintenance et de la commercialisation.



La Nef était pleine mardi en fin d'après-midi pour écouter le représentant de Rosace Jean-Philippe Decour, Franck Siegrist de la Région, la conseillère régionale Évelyne Isinger et le maire Christian Gliéch (de gauche à droite) détailler les modalités de l'arrivée de la fibre optique à Wissembourg. PHOTO DNA—G.J.

C'est justement dans cet objectif que les réunions publiques ont été organisées : les fournisseurs d'accès étaient présents à la Nef afin de proposer leurs offres aux futurs clients éventuels. Bénéficier du très haut débit impose de changer de fournisseur d'accès à Internet. « À l'heure actuelle, les opérateurs nationaux comme Orange, SFR ou Free n'ont pas encore signé de partenariat avec Rosace, a indiqué son représentant Jean-Philippe Decour. Ils sont pour l'instant concentrés sur les grandes villes, mais des discussions sont en cours avec Bouygues. » Pour être raccordé à la fibre, il faut donc choisir entre six opérateurs habilités : K-Net, Wibox, La fibre Videofutur, Coriolis, Comcable et Vialis — les entreprises ont, elles, le choix entre 18 opérateurs qui leur proposent des offres spécifiques. « Mais si vous êtes nombreux à prendre une offre avec les

opérateurs existants sur le réseau, sans doute que les nationaux bougeront », a ajouté Jean-Philippe Decour.

Chacun est libre de se raccorder ou non

Concrètement, pour bénéficier de la fibre, les habitants intéressés doivent d'abord souscrire un contrat avec l'un de ces six opérateurs. Le délai de raccordement varie entre deux et six semaines. C'est ensuite le nouvel opérateur choisi qui contactera Rosace pour raccorder la fibre (des « cheveux de verre » dans une gaine en plastique) au foyer en utilisant les supports existants, aériens ou souterrains. En cas de souci après l'installation, c'est également à son fournisseur d'accès qu'il faudra s'adresser. Pour les immeubles collectifs, les propriétaires ou le syndic ont dû signer une convention avec Rosace

permettant le branchement : comme pour les maisons individuelles et maisons isolées, il suffit de souscrire un contrat auprès d'un fournisseur d'accès à Internet pour que le raccordement jusqu'à l'appartement soit réalisé.

Pour les constructions neuves, la législation impose depuis octobre 2016 de prévoir les fourreaux pour le passage de la fibre. Il en va de même pour les rénovations nécessitant un permis de construire.

« La portabilité de votre numéro de téléphone sera assurée », a précisé Jean-Philippe Decour. Ce ne sera en revanche par le cas des adresses mails liées aux opérateurs — mieux vaut donc créer une adresse « universelle ».

Rosace fait en sorte que la connexion puisse atteindre un gigabit par seconde, selon les offres des opérateurs. Mais pour bénéficier du très haut débit, il faut que les équipe-

LE FINANCEMENT

Le déploiement de la fibre optique est porté par la Région Grand Est. Le coût de son déploiement en Alsace avoisine les 450 millions d'euros. Rosace, l'entreprise concessionnaire, en finance 286 millions. 36 % du coût est assumé par les collectivités publiques : l'Europe (via le programme Feder) pour 10 M€, l'État pour 69,4 M€, la Région pour 21,7 M€, le Département du Bas-Rhin pour 3,5 M€, celui du Haut-Rhin pour 3,2 M€. La communauté de communes du Pays de Wissembourg a participé à hauteur d'1,3 M€, à raison de 175 euros par prise de raccordement.

ments domestiques soient en mesure de l'assumer : un ordinateur trop ancien ne le permettra pas, quand bien même l'offre des opérateurs annonce un gros débit. « C'est comme aller sur une autoroute limitée à 130 km/h avec une 2 CV ne dépassant pas les 60 km/h », a illustré Christian Gliéch.

Jean-Philippe Decour a annoncé la fin prochaine du cuivre, et donc de l'ADSL. Ce qui n'a pas manqué de susciter l'inquiétude d'un habitant, souhaitant garder son installation actuelle, avec le même débit. Celui-ci a finalement été rassuré : « Ça devrait prendre du temps avant que vous ne puissiez plus bénéficier de votre service du moment », lui a-t-on répondu. Chacun, en effet, reste libre de se raccorder à la fibre, ou non. ■

GUILLEMETTE JOLAIN

► (*) Il reste encore à raccorder certains quartiers de Wissembourg, Altenstadt et la zone d'activités — une autre réunion publique devrait être organisée en juin.

► Renseignements complémentaires sur @www.rosace-fibre.fr

ALTENSTADT Environnement

Les écoliers plantent des arbres pour une meilleure biodiversité

Mardi matin, bottes aux pieds et bûches à la main, les écoliers de CM1-CM2 d'Altenstadt ont planté des arbres afin de constituer une haie.

« ATTENTION, il faut que cet arbre reste droit. Rapprochez-le du tuteur. » Tout comme le paysagiste Louis Pessel qui a livré les plants, Pascal Gérold, responsable de projet au Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) de Munchhausen, a soigneusement guidé les CM1-CM2 d'Altenstadt dans la plantation d'arbres et d'arbustes ce mardi matin sur un terrain mis à disposition par la paroisse à proximité des courts de tennis du village. Après quelques efforts, les 23 écoliers ont planté, sur quatre rangées de 25 mètres, 64 pieds et cinq arbres, soit une vingtaine d'espèces différentes, du tilleul au viorne obier en passant par le charme et le cornouiller sanguin. De quoi varier les tailles — c'est mieux pour la biodiversité. Car l'objectif de cette action menée en partenariat avec le Cine, la communauté de communes du Pays de

Wissembourg et la Ville (qui a financé les plants pour 475 euros HT et a préparé le terrain) est bien là : « Il s'agit de créer une trame verte afin de permettre à la faune sauvage de s'y installer et de circuler dans le territoire », décrit Pascal Gérold. Au fil des ans, plusieurs autres écoles de l'intercommunalité ont fait de même. « Cela permet de créer des corridors écologiques qui se connecteront avec les prairies et les bosquets, favorisant ainsi la circulation des espèces », espère Pascal Gérold. Le naturaliste n'a de cesse de répéter les vertus de ces trames vertes : « En plus de l'embellissement du paysage, elles permettent d'accueillir des auxiliaires de l'agriculture, des animaux qui en mangent d'autres, nuisibles aux cultures des champs. Elles aident également à lutter contre l'érosion des sols, à freiner la vitesse du vent. Et, lors de leurs balades, les promeneurs seront ravis de pouvoir cueillir les fruits des arbres. » L'intervention du Cine à l'école d'Altenstadt se fait sur plusieurs séances. Pascal Gérold est déjà venu une première fois au début du



Sur les conseils du naturaliste Pascal Gérold, les écoliers d'Altenstadt ont planté 5 arbres et 64 pieds d'une vingtaine d'espèces différentes. PHOTO DNA—GUILLEMETTE JOLAIN

mois afin de proposer aux enfants une « découverte sensorielle et lu-

dique » de la haie et d'indiquer quels animaux pouvaient y instal-

ler leur habitat. Mardi, avant de mettre les mains dans la terre, il avait concrètement expliqué aux enfants comment planter. Le naturaliste reviendra en avril pour emmener les écoliers dans la nature et constater sa biodiversité, notamment via un jeu de pistes. Enfin, il se rendra à l'école une dernière fois en juin pour discuter de cette thématique.

Constater l'évolution

« Cette action s'inscrit dans la découverte de la biodiversité. Les enfants travaillent ainsi pour leur avenir et celui de leurs futurs enfants, se réjouit l'enseignante, Rachel Poirot. Avoir mis les mains dans la terre leur permettra de mieux retenir l'initiative et ses vertus. Et quand ils grandiront, ils pourront montrer l'arbre qu'ils ont eux-mêmes planté. » L'emplacement de la haie n'a d'ailleurs pas été choisi au hasard : elle se trouve au niveau d'un lieu de passage très fréquenté par les enfants, qui auront ainsi tout le loisir de constater l'évolution des arbres et arbustes. ■

G.J.